" Ce fait, qui, en fin de compte, tourne à l'honneur des Canadiens-Français, puisqu'il démontre à l'évidence leur force naturelle de cohésion et la ténacité de leurs principes religieux et nationaux, ce fait est tout simplement et tout glorieusement ceci : nos compatriotes émigrés sont restés eux-mêmes ; là-bas, entourés de millions d'Américains, ils n'ont pas voulu s'*américaniser ;* ils ont voulu demeurer canadiens-français par la foi, par la langue et par les mœurs. Ils ont entrepris cette tâche sublime ; pour l'accomplir,—et ils l'accompliront—ils ont appelé à leur secours le prêtre, l'école et le journal. Le clergé est accouru, pour recommencer l'œuvre de dévouement déjà faite en Canada, et que M. Rameau apprécie si bien dans son beau livre, qui n'est pas étranger à ce magnifique mouvement de nos frères des Etats.

" Comme la religion, dit-il, fut un de leurs principaux mobiles, " l'instrument visible de cette union, de cette force, de ce patri- " otisme fut le clergé. Ce corps éminent et respectable, qui " avait déjà joué un si grand rôle dans la formation de la colonie, " resta en effet, au milieu de la fuite commune, ferme et iné- " branlable à son poste, à la tête de ses ouailles ; il demeura, en " ce pays, le seul débris de l'aristocratie sociale, pour consoler, " soutenir et diriger le bon vouloir et le courage inexpérimenté " de ce peuple abandonné. Il ne fut point au-dessous de cette " tâche : ni la crainte des violences, ni l'obsession des intrigues, " ni la séduction des promesses, ne purent jamais le faire dévier ; " la diplomatie astucieuse et réputée du gouvernement anglais " succomba devant cette honnêteté simple, mais ferme d'une " conscience droite et convaincue. . . . . .
" On ne saurait accorder trop d'éloges au clergé canadien, et, " quoiqu'il arrive, sa mémoire est désormais inséparable de " l'histoire de ce peuple dont il est un des principaux fondateurs, " et dont il a été incontestablement le soutien et le sauveur dans " les temps modernes."

" Le mouvement intellectuel et national a suivi le mouvement religieux, ou, plutôt, tout a marché de front. Des journaux, d'excellents journaux, animés du meilleur esprit et bien rédigés, se sont fondés et se maintiennent : *Le Courrier de l'Illinois*, *L'Avenir National* et quelques autres dont les noms nous échappent. L'*Etendard National*, édition augmentée de l'*Opinion Publique*, compte déjà au-delà de 3,000 abonnés aux Etats-Unis.

" Plusieurs Sociétés nationales et de bienfaisance se sont aussi fondées.

" On s'occupe également de science et d'histoire ; on remonte au passé, on fouille les archives, on étudie avec ardeur et véné-